

## FOOTBALL

IL A FAIT DANS LA CONTROVERSE LORS DE SON PASSAGE AU FORUM D'EL-MOUDJAHID

# Kerbadj dresse son «bilan»

**Le président de la LFP ne rate aucune occasion de faire dans l'embrouille malgré son cursus et ses états de service dans les institutions d'Etat. A chaque sortie médiatique, ses déclarations apportent leur lot de contradictions. Sans jamais faire acte de contrition.**

Une fois n'est pas coutume, Mahfoud Kerbadj annonce de bonnes nouvelles pour l'avenir du professionnalisme en Algérie. «Plusieurs clubs sont en contacts avancés avec des entreprises étatiques et privées en vue d'un rachat par ces dernières de la majorité des actions des capitaux de leurs sociétés sportives», a-t-il avancé jeudi matin devant les journalistes présents au Forum d'El-Moudjahid. L'ancien président du CRB tient pour sûre l'arrivée d'une douzaine d'entreprises publiques dans nos clubs de football. «Je m'attends à ce qu'ils soient douze

clubs environ affiliés à des entreprises économiques avant le début du prochain exercice», précise le premier responsable de la LFP qui, au détour d'une énième question à propos de l'aide étatique au football, se montre fâché envers les pouvoirs publics. «Il est regrettable qu'après trois années du lancement du professionnalisme, les mesures décidées par l'Etat dans le cadre de la loi de finances 2010 n'ont pas encore été appliquées dans leur majorité», assure Kerbadj pour qui l'Etat serait, en gros, responsable des pas de tortues accomplis dans la professionnalisation de notre sport-roi. Pêle-mêle, Kerbadj cite certaines mesures d'accompagnement que l'Etat n'a pas réunies «malgré les promesses fermes», depuis l'instauration du premier championnat professionnel. «Il a été décidé entre autres, l'octroi d'assiettes de terrain aux 32 clubs passés au mode professionnel, servant à abriter leurs centres de formation respectifs, et dont la construction devra être prise en charge à hauteur de 80% par l'Etat, l'octroi de la somme de 100 millions de dinars pour chaque club, ainsi que la couverture des dépenses de ces clubs dans certains volets comme le transport et les salaires des entraîneurs des jeunes catégories. Or jusque-là, pratiquement rien n'a été fait», plaide-t-il. Et d'étayer ces propos par le regret de certaines asso-



Photo : D.F.

ciations d'avoir choisi de se lancer dans le bain. «Certains clubs ont même regretté d'avoir opté pour ce mode de gestion, car ils se sont retrouvés perdants sur toute la ligne, en ce sens que la loi ne permet pas aux sociétés sportives par actions (SSPA) de bénéficier de subventions étatiques».

### La LFP s'en lave les mains

Si l'Etat est insensible aux caprices du football et ses institutions, ces dernières ont-elles «pitié» de leurs adhérents ? A entendre Kerbadj les clubs ont le droit de garder leur statut d'amateur. Il cite l'exemple de ces clubs qui ont manifesté le désir de demeurer en marge du «développement» prôné par l'instance fédérale. «J'ai bien apprécié la position de l'USMM Hadjout, le nouveau promu en Ligue 2, qui a clairement signifié son désir de garder son statut de club amateur», dit-il. Avis aux...amateurs. Cela donne à réfléchir sur l'existence de cette ligue montée de toutes pièces et qui fonctionne à la petite semaine. Les scandales ayant émaillé la défunte saison sont édifiants.

Le MCA qui a manqué de respect aux officiels de la finale de coupe, mais qui a été sanctionné sur les bases des «barèmes juxtaposés» faute d'une législation sportive explicite, a déclaré forfait pour son dernier match de championnat devant l'USMH. Avant même que la CD de la LFP ne statue sur l'affaire, la sentence ne devrait pas sortir

M. B.

### ELLE EST DE L'ORDRE DE 10 MILLIONS DE DINARS

## La prime du champion revalorisée ?

La Ligue du football professionnel (LFP) est favorable à la revalorisation de la prime du vainqueur du championnat de Ligue 1, fixée actuellement à dix millions de dinars, a-t-on appris auprès du président de la LFP, Mahfoud Kerbadj. Le patron de l'instance dirigeante des championnats de Ligue 1 et 2 a reconnu que c'était «aberrant» d'accorder au champion une prime moins importante que celle perçue par le vainqueur de la coupe d'Algérie. Kerbadj a appuyé ses dires par le fait qu'en championnat, les clubs sont tenus de jouer trente matches chacun durant la saison, alors qu'il suffit d'en disputer six (pour les clubs de l'élite) afin de décrocher le trophée dans la compétition populaire. Lors de la première saison du professionnalisme (2010-2011) le vainqueur du championnat de Ligue 1, à savoir l'ASO Chlef, avait bénéficié de 5 millions de dinars, en guise de récompense, avant que cette somme ne double lors des deux exercices suivants qui ont vu l'ES Sétif sacrée à deux reprises de rang. Le président de la LFP propose à cet effet, d'affecter une partie de la prime réservée au vainqueur de la coupe d'Algérie émanant de la présidence de la République et la Fédération algérienne de football, estimée à 50 millions de dinars au profit du champion.

### WA TLEMCEN

## Les supporters montent au créneau, les dirigeants résistent...

Comme il fallait s'y attendre, et après la relégation et les insultes adressées à tous les dirigeants, les supporters du WAT sont montés au créneau en protestant par centaines devant le siège du club hier vers 10 h. Ils étaient venus des quartiers populaires de Boudghène, Médress, Sidi Saïd et El Kala, connus comme étant les fiefs des ultras, des inconditionnels du club. La première exigence de ces supporters est le départ sans condition de tous les dirigeants. Omar, l'un des porte-parole de ce mouvement, nous dira : «Ces soi-disant dirigeants ont échoué dans la mission qui leur a été confiée. Ils ont fait reléguer l'équipe, et s'ils avaient un peu de rojla, ils seraient partis...» Il est à rappeler que le WAT flirtait avec la relégation depuis plusieurs années, et ses dirigeants n'ont jamais voulu retenir la leçon : toujours pas de formation digne de ce nom, toujours pas de transparence dans les recrutements et les départs des joueurs, et toujours pas de compétences avérées au niveau de la direction. Ceci ne pouvait mener qu'au résultat catastrophique de cette année

qui a conduit le WAT au purgatoire. Tout le monde sportif à Tlemcen sait que la seule solution pour sortir de ce marasme est le départ des dirigeants actuels et l'ouverture du capital. On doit comprendre une bonne fois pour toutes, du côté des dirigeants, que personne ne viendra tant qu'ils restent «scotchés» à leurs fauteuils. Plus grave encore, on raconte du côté des supporters que «toutes les portes sont fermées pour que personne ne vienne déranger les dirigeants dans leur quiétude quotidienne». Dernier exemple en date, la rumeur de la candidature de l'entraîneur Slimani pour prendre en main le WAT. Ce dernier mènerait une campagne quasi officielle, prêt à investir et à ramener de nombreux joueurs. Slimani, faut-il le rappeler, est conseiller en sports (bac+4), ancien joueur de haut niveau, ex-international universitaire et entraîneur depuis plus de 30 ans... Malgré tout cela, certains ont déjà commencé à le dénigrer et à tout faire pour l'empêcher de réaliser son objectif. Pourquoi ? La réponse est connue de tous à Tlemcen... Dirigeants du WAT, vous qui

avez totalement échoué dans votre mission, l'histoire retiendra que vous êtes responsables de cette rétrogradation. Vous n'avez pas pu ni su (comme les autres clubs) ramener des sponsors majeurs, ce qui vous aurait permis de recruter des joueurs de valeur et d'éviter la relégation. Aujourd'hui, vous n'avez aucune excuse, il ne vous

reste plus qu'à partir en présentant votre démission collective. Rappelez-vous ce que Rocard, Premier ministre, avait dit après sa démission : «la démission est une culture»... Sait-on au moins ce qu'est la culture du côté du boulevard Colonel-Lotfi où se trouve le siège du WAT ? Certains en doutent fort...

Ammar G.

### MC ORAN

## Un nouveau conseil d'administration installé

Un nouveau conseil d'administration de la SSPA-MCO a été installé, à l'issue d'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires, tenue à Oran conformément à l'article 29 des statuts de la société. Cette assemblée générale extraordinaire s'est déroulée jeudi soir en présence des membres actionnaires du club et d'un huissier de justice. Les actionnaires ont installé un comité provisoire qui sera chargé de mener les négociations avec Naftal, filiale de la Sonatrach, dimanche prochain pour officialiser le rachat tel que le stipule le protocole d'accord signé il y a plusieurs mois. Le nouveau conseil d'administration est composé de cinq membres, à savoir, Youcef Djebbari, Belhadj Ahmed, Bessedjerar Nasreddine, Mehiaoui Djamel et Habib Benmimoun. A souligner que ce sont Youcef Djebbari, président du CSA, Belhadj Ahmed, actionnaires majoritaires de la SSPA et Mehiaoui Djamel qui ont appelé à cette assemblée générale extraordinaire devant la situation confuse quant à la reprise du MCO par l'entreprise Naftal. Une situation caractérisée notamment par une accumulation des dettes estimées à 110 millions de dinars et le retard dans le paiement des salaires des joueurs et des staffs technique, médical et administratif, a-t-on indiqué.

### JS KABYLIE

## Lavagne décline l'offre

L'entraîneur de l'Etoile sportive du Sahel, le Français Denis Lavagne, a décliné l'offre qui lui a été faite par la JS Kabylie, a indiqué le président du club kabyle, Moh-Chérif Hannachi. «Je peux annoncer aujourd'hui l'échec de notre tentative d'engager Lavagne, ce dernier a décliné notre offre en préférant rester à l'Etoile du Sahel», a affirmé le patron de la JSK.

La JSK est à la recherche d'un nouvel entraîneur en remplacement de Nacer Sandjak, limogé en avril dernier après la défaite concédée au stade du 5-Juillet face au MC Alger (3-1).

Après l'échec de cette transaction, Moh Chérif Hannachi a ajouté que la JSK devra trancher bientôt sur la question de l'entraîneur. «Nous sommes sur les traces de trois entraîneurs étrangers, j'espère qu'on pourra en finaliser avec l'un d'eux prochainement», a-t-il souligné à la Radio nationale.

### CA BORDJ BOU ARRERIDJ

## Un avenir incertain

Bien que transparente et presque sans réserves, la conférence de presse tenue à la nouvelle auberge de jeunesse et animée par «les derniers des Mohicans» en l'occurrence le DG de la SSPA, Mourad Snouci et le président du CA Moussa Merzougui, a permis de déduire encore une fois, que l'avenir du CABBA est obscur et sans grand optimisme, à cause de l'éternelle crise financière qui revient toutes les saisons et de manière régulière.

Optimistes malgré tout, les deux responsables estiment tout de même qu'ils ont eu le mérite de maintenir l'équipe en Ligue 1 : «Nous sommes contents d'avoir réussi à remplir notre mission au cours de ces quatre derniers mois et à maintenir le team en Ligue 1, grâce à l'aide des autorités locales», a rapporté Snouci.

Dans la même logique, Merzougui prévoit tantôt des jours meilleurs pour le Ahly en promettant de bâtir ce qu'il appelle «la grande équipe», et menace tantôt de démissionner si de gros moyens ne viendraient pas à son secours : «Maintenant reste le feu vert du chef de l'exécutif pour trancher définitivement cette question», annonce-t-il.

Dans la foulée, des révélations ont été apportées sur des affaires antérieures à l'instar d'une broche métallique placée au pied droit d'Essifi, le joueur tunisien qui a coûté à l'équipe plus de 8 millions de dinars, sur des joueurs payés net sans aucun impôt, sur le côté disciplinaire de quelques joueurs non sanctionnés, sur d'ex-responsables du team qui auraient filé des tuyaux sur leur propre équipe à des présidents de clubs concurrents immédiats et sur d'autres questions sèches.

Malheureusement, toutes ces révélations viennent très en retard !

Amrani qui a rompu momentanément son contrat d'avec le Ahly. «Je ne peux pas travailler dans de telles conditions». Il avoue que son bilan technique était négatif, «sept buts en treize matches, cela veut tout dire !», enchaîne-t-il.

Néanmoins, il fera remarquer qu'avec quatorze joueurs seulement et sans aucun attaquant de métier (il en a libéré dix, vingt minutes avant le point de presse, rapporte Merzougui) sa mission était impossible au CABBA.

Saâdène Ammara

M. Azedine